

texte : *Actes des Apôtres 2 / 41-47*

Ah, la communion fraternelle, c'est quelque chose de difficile à vivre quand on compte sur sa propre envie et ses propres forces. À Saint-Dié comme ailleurs...

C'est vrai dans la paroisse. C'est vrai aussi avec les autres. Heureusement, le Seigneur de l'Église veille et nous encourage. Vous savez que désormais nous sommes une Église unie. Cela se décline de plusieurs manières.

D'abord, localement, il y a eu le rapprochement avec la paroisse voisine, celle de Raon-l'Étape. Nous restons deux paroisses différentes, mais je suis pasteur des deux, et les Conseils se réunissent ensemble. Et cela se passe bien ! Mais la plupart des gens de chaque endroit (pas tous) ont de la difficulté à fréquenter l'autre paroisse...

Et puis il y a eu la création de l'Église protestante unie, avec les luthériens et les réformés. Beaucoup de réformés, et peu de luthériens. Et c'est difficile pour eux...

Et enfin notre propre région ecclésiastique est devenue mixte : beaucoup de luthériens à Montbéliard, et peu de réformés en Lorraine. Et là, c'est difficile pour nous...

Les plus « gros » se suffisent toujours à eux-mêmes, et les « petits » doivent « ramer » derrière. C'est peut-être pour ça que l'apôtre Paul demandait à ceux qui sont « au-dessus » de faire le plus d'efforts pour se mettre au niveau des autres, dans la soumission mutuelle. Comme Christ s'est mis à notre niveau et a donné sa vie pour nous.

Comme vous savez, nous sommes une petite Église, avec de petits moyens et peu de gens. Mais avec l'aide de Dieu, nous n'y arrivons pas trop mal...

D'abord, il y a une vraie qualité de vie commune, de fraternité, à travers les cultes, les repas, les études bibliques. Nous sommes tous très différents les uns des autres, mais nous arrivons souvent à vivre cela comme un enrichissement pour tous. Et d'ailleurs c'est aussi un bon signe dans la société civile : nous y sommes appréciés... sans que cela entraîne forcément des conversions, hélas !

Notre service d'entraide est aussi un élément important de notre vie d'Église. Il est à la taille de notre communauté, bien sûr, pas comme les « gros » diaconats de chez vous...

Mais nous arrivons à aider ceux qui sont dans le besoin, et qui s'adressent à nous.

D'autres services sociaux ou caritatifs sont aussi à l'œuvre à Saint-Dié, et nous travaillons ensemble.

Quant à nous, nous essayons d'avoir des relations plus personnelles avec les gens, à ne pas nous limiter à des soutiens financiers ou des dons de nourriture. Ce n'est pas toujours simple ni facile. Mais souvent les gens comprennent ainsi que nous ne sommes pas un « guichet » de plus, mais que nous avons une autre motivation : témoigner de ce que Jésus-Christ nous a offert à nous, et qu'il offre à chacun.

Nous préférons ce type d'actions et de relations, plutôt qu'une action politique sur le sujet des « exilés », action que les gens peuvent mener dans d'autres contextes que l'Église.

Je ne sais pas si « nous obtenons la faveur de tout le peuple », comme le disent les *Actes des Apôtres*. Nous jouissons d'une bonne réputation, certes.

Les autorités politiques n'hésitent pas à se joindre à nous lorsque nous les invitons, et la Ville de Saint-Dié est bienveillante à notre égard. Ce qui est loin d'être le cas partout, en France... Nous leur en sommes reconnaissants.

Les personnes aidées aussi semblent avoir bonne opinion : ils nous envoient leurs amis !!! Mais là, nous ne pouvons pas toujours répondre à l'attente, notamment des immigrés en situation irrégulière. Mais il y a un poste de la « Cimade » à Nancy, association d'origine protestante dont c'est la mission particulière.

Notre témoignage à l'égard des autres personnes de Saint-Dié et de la vallée ? Nous allons profiter du 500^{ème} anniversaire de l'affichage des thèses de Luther à Wittenberg pour « sortir » de chez nous et témoigner du fait que « nous sommes sauvés par grâce, par le moyen de la foi », et que c'est l'œuvre du Christ en nous. Par-delà l'histoire et la culture, l'Évangile touchera-t-il ainsi les gens ?

Nous le souhaitons. Puisse l'Esprit saint nous y aider !

Friedrichshafen - David Mitrani (répondant à Eva Ursula Krüger) - 10 juillet 2016